

Brochures d'Education Nouvelle Populaire : Le Musée Scolaire

Numéro d'inventaire : 2015.8.5137

Auteur(s) : Henri Guillard

Raoul Faure

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Editions de l'Ecole Moderne Française.

Imprimeur : imprimerie AEGITNA.

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1948

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Cannes.
- lieu d'impression inscrit : Cannes, rue Jean Jaurès, 27.

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture en papier bleu, impression en noir, 1ère de couverture avec en haut "publication mensuelle, N° 35, Mars 1948", en dessous le titre, puis le nom des auteurs, une illustration représentant un flacon fermé et son bouchon, sur lequel est inscrit "Amidon, 27-2-48", en bas le nom de la maison d'édition et le prix. 4e de couverture avec un encart publicitaire "pour l'Ecole Moderne Française". 2e de couverture avec une publicité pour "Notre collection "enfantines"", la 3e de couverture avec la liste des "Brochures d'Education Nouvelle Populaire" et les "Brochures Bibliothèques de travail".

Mesures : hauteur : 23,7 cm ; largeur : 15,5 cm

Notes : En haut de chaque page est imprimé "La technique Freinet": La légendaire armoire vitrée, les caractéristiques du Musée Scolaire, où trouver les éléments du Musée, comment ranger les documents, les classer, quels documents peut-on recueillir, quelques précisions, Le Musée Technologique, le matériel scientifique, le meuble compendium.

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : 16 p.

: français.

couv. ill.

ill. : Photos et dessins imprimés.

PUBLICATION MENSUELLE

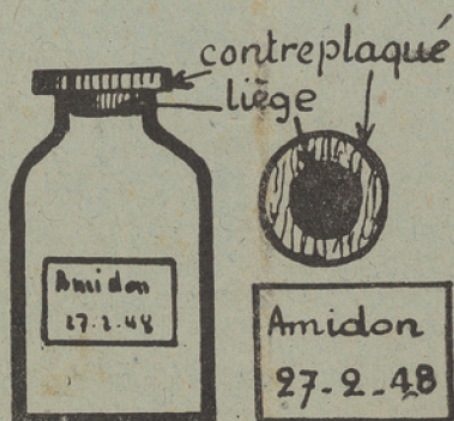
N° 35

MARS 1948

Brochures d'Education Nouvelle Populaire

Henri GUILLARD et Raoul FAURE

Le Musée Scolaire

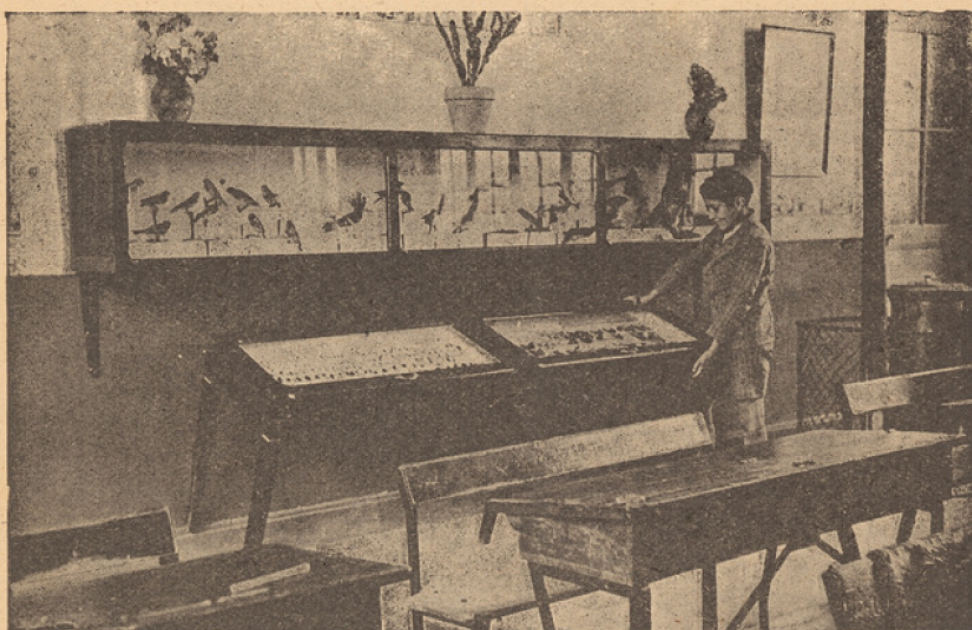


Editions de l'Ecole Moderne Française
CANNES (ALPES-MARITIMES)

PRIX : 20 fr.

Henri GUILLARD et Raoul FAURE

LE MUSÉE SCOLAIRE



Vitrines et tables-vitrines à l'Ecole de Tournissan (Aude)

La légendaire armoire vitrée

L'idée du Musée Scolaire est très ancienne et chacun, en rappelant des souvenirs plus ou moins lointains, a encore présente à la mémoire la petite armoire vitrée qui, au fond de la salle de classe abritait une foule d'objets hétéroclites plus ou moins défraîchis et poussiéreux : appareils mis en marche dans les grandes occasions, ossements entassés dans des cartons, pièces de monnaies éparses, flacons avec éti-

quettes jaunies contenant un produit plus ou moins mystérieux, etc... Nous sentions planer sur ces rayons abandonnés, je ne sais quoi de terne et de vague. Et cependant, combien nous éprouvions de curiosité à l'idée que ces documents malgré leur vétusté, auraient pu nous parler et établir entre la nature et nous ce trait d'union que nous avons si souvent souhaité.

Pourquoi cette petite armoire vitrée

est-elle restée hermétiquement fermée et muette ?

Parce que l'Ecole traditionnelle, avec ses longs programmes, ses examens, ne permettait pas de faire une ample connaissance avec le Musée Scolaire.

L'horaire rigide ne laissait pas de place après la dictée, les problèmes, les exercices de grammaire et la lecture, à l'étude détaillée des merveilles que représentait pour nous le Musée Scolaire.

Parce que les Sciences, l'Histoire, la Géographie, parents pauvres de notre Enseignement trop livresque, se traitaient surtout avec des mots et qu'il s'agissait avant tout d'introduire dans nos jeunes têtes la Science infuse qui fait les lauréats du Certificat d'Etudes.

Parce que le maître ne trouvait pas le moyen de classer dans la petite armoire tous les documents recueillis ou apportés.

Parce que ces documents, jamais renouvelés, s'entassaient d'année en année, et encombraient les rayons et qu'il était plus facile de ne jamais les sortir que de passer de longs moments

à rechercher un objet introuvable. Et cependant...

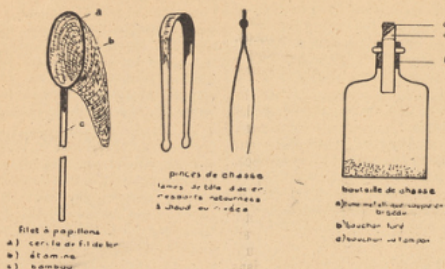
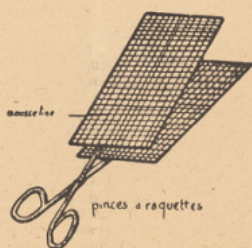
Comment raisonnablement concevoir une leçon de Sciences sans documents ? Comment parler d'un métal sans le montrer, le faire toucher, et le palper, l'examiner sous tous les aspects et toutes ses formes ? Comment parler de la dilatation sans faire une expérience ? Comment, avec des phrases creuses, décrire un morceau de granit ? Les documents du Musée Scolaire ne sont-ils pas assez éloquentes eux-mêmes ?

Ne peut-on pas faire une grosse économie de « salive », pour reprendre une expression spirituelle et imagée de notre ami Freinet, en laissant parler chaque objet que pourrait comporter le moindre Musée Scolaire ?

Tous les maîtres comprennent maintenant la nécessité du Musée Scolaire conçu selon les plans de la technique pédagogique moderne.

Mais combien cela demande de travail, de matériel, de mobilier ?

C'est pour résoudre partiellement ce problème, en apparence complexe et rebutant, que nous allons tâcher de vous aider.



Quelles doivent être les caractéristiques du Musée Scolaire ?

IL DOIT ÊTRE AVANT TOUT LOCAL

Avant de transporter l'enfant hors de sa petite sphère qu'est son village, attachons-nous à lui faire connaître la nature et la société qui le touchent. Les premiers éléments du Musée Scolaire doivent sortir du milieu dans lequel il évolue et c'est lui qui doit les découvrir, les recueillir, les classer, puis les ranger. Les classes-explorations ne résolvent pas tout et il est nécessaire de conserver pour les observations de longue haleine et les travaux de « laboratoire » les documents qui ont frappé la curiosité de l'enfant mais qu'il n'a pu examiner à fond. Lorsqu'il aura examiné « stratigraphiquement » une roche dans la carrière, il lui restera à observer et à expérimenter en classe : dureté, densité, action des acides, observation à la loupe, dégagement d'un fossile, comparaison avec d'autres ro-

ches ; autant d'observations répétées qui permettent à l'écuyer d'acquiescer définitivement l'idée maîtresse : roche sédimentaire, calcaire oolithique, pierre à ciment, etc...

IL DOIT ÊTRE ABONDANT

Avec un classement ordonné et logique, il est possible de rassembler une foule de documents. L'enfant lui-même se familiarisera vite avec les éléments du Musée si on lui donne la responsabilité. De même que l'épicier ou le pharmacien qui se reconnaissent aisément dans le monde de bocaux et de boîtes innombrables, l'enfant aura vite fait connaissance avec les documents du Musée et les nouveaux venus ne l'effrayeront pas. Un peu d'ordre et de méthode permettent à des centaines d'objets et de produits de trouver place dans l'armoire ou sur des étagères.